

Nguyen Ngoc Luu Ly  
Département de Langue et de Civilisation françaises  
Université de Langues et d'Études Internationales de Hanoi



**Résumé :** *Le titre de notre étude en indique sans doute le plan : nous considérons tout d'abord la question de la place des marqueurs dans le syntagme verbal en vietnamien, puis nous proposons une description de ces marqueurs, enfin, nous essayerons d'envisager leurs éventuelles valeurs modales.*

**Mots-clés:** *marqueur modaux, syntagme verbal, vietnamien*

**Summary:** *The title of our study probably indicates the plan: we consider first the question of the place markers in the verb phrase in Vietnamese, then we provide a description of these markers, finally, we try to consider their possible modal values.*

**Keywords:** *markers, verb phrase, Vietnamese*

### 1. Les marqueurs en vietnamien

En vue de trouver la place des marqueurs dans la structure syntaxique du vietnamien, nous devons en premier lieu revenir à l'examen du syntagme verbal en vietnamien.

Le syntagme verbal (SV) est un syntagme dont le central est un ou des verbes. Dans la fonction du prédicat, le SV doit absolument faire appel aux éléments complémentaires pour pouvoir actualiser le central: La dernière est souvent entourée d'un certain nombre d'éléments complémentaires qu'on appelle habituellement "les marqueurs verbaux". En vietnamien, les marqueurs verbaux jouent un rôle bien important, étant donné que la flexion et l'agglutination sont impossibles dans cette langue. Si les catégories grammaticales inhérentes aux verbes des langues indo-européennes n'ont pas de raison d'exister en cette langue, pour pouvoir caractériser le temps, le mode, l'aspect d'une action, on doit recourir à l'emploi justement de ces marqueurs verbaux. De même que les déterminants dans le syntagme nominal, les marqueurs peuvent se répartir avant et après le noyau verbal dans un syntagme verbal. On distingue donc

les prémarqueurs des postmarqueurs. Les autres éléments qui précèdent ou suivent le central, mais qui ne sont pas de marqueurs, entrent dans la catégorie des mots et expressions de sens lexical. Nous appelons ceux qui précèdent le verbe “les pré-compléments” et ceux qui le suivent “les post-compléments”. Quant au central, il se compose de “verbe modal” et/ou “verbe opérationnel”. Nous pouvons mieux comprendre l’organisation du syntagme verbal en vietnamien grâce au schéma ci-dessous:

Syntagme verbal					
Prémodifiant		Central		Postmodifiant	
prémarqueur	pré-complément	verbe modal	verbe opérationnel	postmarqueur	post-complément

Le schéma s’efforce de décrire de façon exhaustive les unités constituantes du syntagme verbal. Pourtant, il faut remarquer que dans un syntagme verbal précis, plusieurs unités constituantes différentes du syntagme peuvent être vacantes à la fois, ou encore on peut avoir plusieurs compléments pour une même unité:

- (1) *Nó/ cũng / không/ muốn / cho / bạn / quyển sách ấy.*  
 S/ pr.1/ pr.2/ V.m./ V.o./ ptc1/ ptc2  
*Il ne veut pas te donner ce livre, lui non plus.*

Dans le cadre de l’étude présente, nous tenons à nous centrer seulement sur l’étude des marqueurs. D’après Nguyễn Lân Trung (2006 : 91), ce qui est appelé “marqueur” en vietnamien regroupe plusieurs parties du discours des langues flexionnelles. Les marqueurs remplacent des désinences verbales, des pronoms, des adverbes de temps, de lieu, de degré, de comparaison, de négation, ... Cependant, ils ont en commun cette caractéristique: c’est un élément grammatical participant à la formation des syntagmes (surtout le syntagme verbal) sans jamais être le noyau.

Nous acceptons d’appeler “prémarqueurs” les marqueurs préposant le noyau verbal et “postmarqueurs” les marqueurs postposant le noyau verbal, en sachant que certains marqueurs peuvent se trouver tantôt avant, tantôt après le verbe, et que ces marqueurs, en changeant la place autour le central, changent le sens même du syntagme. Observons:

- (2a) *Em bé đực ăn phở.*  
 frère/ bébé/ pr./ manger/ pho  
 (2b) *Em bé ăn đực phở.*  
 frère/ bébé/ manger/ pr./ pho

Dans le cas (2a), on envisage le fait “*Le bébé mange du pho*” comme une faveur qu’on réserve au bébé; tandis que dans (2b), c’est plutôt la capacité du bébé de pouvoir “*manger du pho*”.

Les prémarqueurs déterminent souvent des notions de temps, de degré, de comparaison, de négation, d’ordre ... Nous essayons de proposer ci-dessous une classification des prémarqueurs:

1- Marqueurs de certitude: “hẳn”, “ắt”, “tất”, “rõ”, “thế nào cũng”, “nhất định”, “chắc”, “có lẽ”, “có thể” ...

(3) *Thắng lợi/ ắt/ sẽ/ về/ ta.*  
victoire/ pr.c./ pr.tp./ rentrer/ nous  
*La victoire nous appartiendra certainement.*

2- Marqueurs de comparaison: “cũng”, “đều”, “vẫn”, “chỉ”, “cứ”, “còn” ...

(4) *Màn tuyn/ trắng/ toát/ . Chi/ trông/ cũng/ đã/ thấy/ thơm tho/ và/ thoải mái.*  
moustiquaire/ blanc/ immaculé/ pr.co./ voir/ pr.co./ pr.tp./ trouver/ bon/ et/ agréable  
*Une moustiquaire d'une blancheur immaculée. Rien qu'à la voir, on se sentait plus léger et plus à l'aise.*  
(Nam Cao: Les yeux: 71)

3- Marqueurs de temps: “đang”, “sẽ”, “đã”, “còn”, “từng”, “mới”, “chưa”, “sắp” ...

(5) *Ngày mai/ thế nào/ chuyện/ anh/ đến chơi/ tôi/ cũng/ đã/ chạy/ khắp/ làng.*  
Demain/ comment/ histoire/ toi/ rendre visite/ moi/ pr.co./ pr.tp./ courir/ partout/ village  
*Demain, ton arrivée aura déjà fait le tour de tout le village.*  
(Nam Cao: Les yeux: 65)

4- Marqueurs de degré: “quá”, “cực”, “rất”, “khí”, “khá”, “hơi”, ...

(6) *Tôi quá tin nó.*  
Moi/ pr.d./ croire/ lui  
*Je le crois trop.*

5- Marqueurs d'état, d'existence:

Ces prémarqueurs comprennent deux sous-classes: les prémarqueurs d'affirmation/négation et les prémarqueurs de fréquence.

- Prémarqueurs de négation: “không”, “chẳng”, “chả”, “chưa”, “đâu”, “cóc”, “quái”, “không ... nữa”, “chẳng ... được”, “chưa bao giờ” ...

(7) *Nó không đi nghỉ.*  
Lui/pr.n./aller/ se reposer  
*Il ne part pas en vacances.*

- Prémarqueurs de fréquence: “thường”, “hay”, “luôn”, “năng”, “ít”, “hiếm”, “toàn”, “mãi”, “lại” ...

(8) *Kì niệm/ ấy/ mãi/ ghi/ trong/ lòng/ tôi.*  
Souvenir/ dét./ pr.f./ graver/ dans/ coeur/ moi  
*Ce souvenir est à jamais gravé dans mon coeur.*

6- Marqueurs de jugement: “được”, “bị”

(9) *Tôi được đi học.*  
Moi/ pr.j./ aller/ apprendre  
*J'ai la chance d'aller à l'école.*

7- Marqueurs d'ordre: “hãy”, “đừng”, “không”, “chớ”, “phải”, “cần”, “nên” ...

(10) *Hãy đi đi!*  
Pr.o./ aller/ part.  
*Va-t'en!*

Nous arrivons à schématiser la distribution des prémarqueurs dans le tableau récapitulatif suivant :

Marqueur de certitude	Marqueur de comparaison	Marqueur d'évolution	Marqueur de degré	Marqueur d'existence	Marqueur de jugement	Noyau verbal
Marqueur d'ordre						

Les postmarqueurs déterminent plutôt les notions de direction, de réciprocité, d'état, de résultat, de comparaison ... Nous pouvons les diviser en plusieurs sous-groupes:

1- Marqueurs de direction: *ra, vào, lên, xuống, đi, về, qua, lại, thẳng, lui, đến ...*

(11) *Tôi nhìn vào mắt Minh.*  
 Moi/ regarder/ pt.d./ oeil/ Minh  
*Je regarde dans les yeux de Minh.*

2- Marqueurs de temps: *mãi, luôn, hoài, nữa, liền, ngay, dần, dần dần, từ từ, tức khắc, tức thì ...*

(12) *Tôi tới ngay.*  
 Moi/ arriver/ pt.tp.  
*J'arrive tout de suite.*

3- Marqueurs de degré: *quá, lắm, cực, hết sức, vô cùng, cực kì ...*

(13) *Họ nhiều con lắm.*  
 Eux/ beaucoup/ enfant/ pt.d.  
*Ils ont beaucoup d'enfants.*

4- Marqueurs de manière: *lấy, tự ... lấy, với, cùng, nhau, xong, rồi, nốt, hẳn ...*

(14) *Nó về hẳn.*  
 lui/ rentrer/ pt.ma.  
*Il rentre définitivement.*

5- Marqueurs d'ordre: *đã, đi, hẳn, nào, thôi ...*

(15) *Đi hẳn !*  
 aller/ pt.o.  
*Il faut qu'on s'en aille. [avant de faire autre chose]*

6- Marqueurs de jugement: *được, mất, phải, nổi ...*

(16) *Nó chưa làm nổi việc đó.*  
 Lui/ pas encore/ faire/ pt.j./ affaire/ dét  
*Je pense qu'il ne peut pas encore le faire.*

Composante centrale	Marqueurs de direction
	Marqueurs de temps
	Marqueurs de degré
	Marqueurs de manière
	Marqueurs d'ordre
	Marqueurs de jugement

Et les prémarqueurs et les postmarqueurs peuvent exprimer vivement les valeurs modales en vietnamien. Nous allons les envisager de plus près dans la partie qui suit.

## 2. Marqueurs modaux en vietnamien

Les marqueurs sont en mesure de traduire plus ou moins une ou plusieurs valeurs modales. Cette partie prend en charge d'examiner des marqueurs modaux typiques, ceux qui sont nettement imprégnés de valeurs modales et qui véhiculent le plus la subjectivité expressive.

Il nous faut rappeler que l'énoncé est une phrase qui est prise en charge par un locuteur ( $S_0$ ) et s'adresse à un interlocuteur ( $S_1$ ). Il s'agit alors d'une relation intersubjective entre  $S_0$  et  $S_1$ . Cette relation locuteur - interlocuteur se trouve de telle façon que l'énoncé produit ou reconnu soit organisé autour du locuteur et de lui foncièrement. La relation entre sujets est centrée, ramenée à l'énonciateur qui se porte garant et elle est donc articulée, organisée, centrée, ramenée à lui de façon fondamentale. Alors, l'assertion a été choisie par Culioli (1985:79-85) comme le point de départ - une base à partir de laquelle on peut introduire des modulations. On aura:

- Modalité d'assertion
- Modalité du certain
- Modalité d'appréciation
- Modalité d'intersujets

Nous allons voir dans quelle mesure ces modalités sont exprimées par le moyen des marqueurs, autrement dit comment ce qu'on appelle par marqueurs modaux pourrait traduire ces modulations.

### 2.1. Modalité d'assertion

Ce premier ordre de modalité ( $\mu_1$ ) prend en compte l'existence ou non du contenu de l'énoncé (P). Le fait de choisir P est éliminer Non-P. Si on donne classiquement deux valeurs vrai/faux ou 0/1 ou positif/négatif, on a soit l'une soit l'autre des valeurs:

- (17) “*Nó đến*”, “*Nó có đến*” (Affirmation de son arrivée: “*Il arrive*”, “*Il est vrai qu'il arrive*”)  
(18) “*Nó không đến*”, “*Nó cóc đến*”, ... (Négation de son arrivée: “*Il n'arrive pas*”, “*Putain, il n'arrive pas*”, ...)

Nous voyons qu'en vietnamien, l'affirmation et la négation peuvent être traduites par des marqueurs. L'assertion doit être obligatoirement positive ou négative: “arriver” ou “ne pas arriver”. Avec  $\mu_1$ , on module cette binarité (existence d'un continuum dans la plupart des cas). Au niveau de l'assertion, on ne peut avoir que l'une ou l'autre.

Comme en vietnamien, les marqueurs d'affirmation/négation (“*có*”, “*không*”, “*chẳng*”, “*chà*”, “*chưa*”, “*đâu*”, “*cóc*”, “*quái*”, “*đếch*”, ...) sont abondants, ils peuvent moduler l'assertion non seulement selon son existence (vrai ou faux), mais encore selon les nuances affectives du locuteur. Observons:

(19a) “*Tôi không đi*”

moi/ pr.n./ aller

*Je n’y vais pas.*

(“không”: marqueur de négation, neutre)

et :

(19b) “*Tôi đẽch đi*”

moi/ pr.n./ aller

*Je n’y vais pas.*

(“đẽch”: marqueur de négation, grossier)

Apparemment, ces phrases sont toutes deux modulées de même structure négative au moyen des marqueurs d’existence “*không*” et “*đẽch*”. Pourtant, les Vietnamiens peuvent sentir clairement leurs différentes nuances: Tandis que dans (a), le locuteur voudrait simplement informer à l’interlocuteur de sa décision; l’énoncé (b) s’avère beaucoup plus nuancé: nous sentirions encore la colère, ainsi que la vulgarité du locuteur en le disant. Il arriverait même que le locuteur brave la réaction de l’interlocuteur. Alors, il s’agit ici également de la  $\mu_4$  (c.f. partie 2.4. Modalité d’intersujets).

En dehors du premier choix (c’est-à-dire de travailler sur P ou Non-P), le locuteur peut demander également à son interlocuteur ce que le dernier choisit. On a donc quelque chose qui n’est pas l’assertion mais qui va être compatible avec l’assertion: la question. Alors, l’interrogation est aussi une façon de moduler l’assertion. Avec l’interrogation, il s’agit de présenter à l’autrui toujours une des deux valeurs (vrai/faux, 0/1 ou positif/négatif) de telle manière que dans la réponse on choisisse soit 0, soit 1, outre l’échappatoire stricte: “Je ne veux pas répondre”, ou le silence, ou une forme de réponse qui n’en est pas une: “Je ne sais pas”.

Avec l’injonction, on a quelque chose qui est ni l’assertion ni l’interrogation, mais compatible avec. En vietnamien, il ne s’agit pas de mode impératif. Pour exprimer l’injonction, les Vietnamiens recourent à des marqueurs d’ordre “*hãy*”, “*đừng*”, “*chớ*”, “*đã*”, “*đi*”, “*nào*”, “*thôi*” ... dont chacun a son propre impact modal sur l’interlocuteur (c.f partie 2.4. Modalité d’intersujets).

## 2.2. Modalité du certain

$\mu_2$  prend en compte les possibilité de l’énoncé. On n’est pas toujours dans la position binaire 0 ou 1. Nous arrivons souvent à travailler sur l’intervalle entre 0 et 1. Le monde du possible se trouve entre (mais n’est pas) 0 et 1, P et non-P, c’est l’intermédiaire entre l’avéré et l’inexistant. Alors, dans la  $\mu_2$ , se rassemblent le probable, le vraisemblable, le possible, l’éventuel ...; c’est-à-dire les valeurs intermédiaires entre 0 et 1, qu’il s’agisse du révolu:

(20) Nó *chắc* đã làm thế.

*Lui/ pr.c./ pr.tp./ faire/ comme ça*

Il *a* dù faire ça.

(21) Nó đi *được* một mình đến trường.

*Lui/ aller/ pt.j./ un/ soi/ venir/ école*

Il peut aller à l'école tout seul.

(22) Họ mà tóm được ai thì có mà chạy lên giờ!

*eux/ pr.j./ attraper/ pt.j./ qui/ alors/ pr.a./ pr.j./ courir/ monter/ ciel*

S'ils arrivent à accrocher quelqu'un, le pauvre homme ne pouvait plus se décoller.

(Nam Cao: Les yeux: 66)

Au moment de l'énonciation, nous ne pouvons pas conclure si ces faits se produisent: "Il a fait ça", "Il va seul à l'école", "Ils réussissent à l'accrocher" ou pas; parce que cela dépend non seulement la capacité du sujet de l'énoncé, mais encore sa volonté de faire ceci ou cela.

Il nous semble que cette modalité soit traduite de nuances variantes surtout par les prémarqueurs du certain: "hẳn", "ắt", "tất", "rõ", "thế nào cũng", "nhất định", "chắc", "có lẽ", "có thể" ... et les postmarqueurs de jugement "được", "nổi" ...

Mais ce n'est pas tout. Nous pouvons recourir également à d'autres types des marqueurs, comme quelques marqueurs de temps "sẽ", "còn", "mới", "sắp"

(23) Nó sẽ đến.

*Lui/ pr.tp./ arriver*

Il va venir.

Avec le futur, il nous est difficile de juger les valeurs 0 ou 1, "Il vient" ou "Il ne vient pas". C'est donc aussi une sorte du "non-certain". Avec  $\mu_2$ , on est en un point du moment de l'énonciation où on énonce, à propos d'un événement dont on ne peut dire ni qu'il est vrai ni qu'il est faux, mais qu'il pourra se produire, qu'il est probable qu'il s'est produit ...

### 2.3. Modalité d'appréciation

Avec  $\mu_3$ , le locuteur module la vérité dans l'énoncé entre le côté positif et le côté négatif, le bien et le mauvais ... (qualité); le long et le court, le grand et le petit ... (quantité) selon son jugement, sa critique, son opinion ...

Exemple:

(24) Nó vẫn ngủ.

*Lui/ pr.co./ dormir*

Il dort encore/toujours.

Nous avons ici une assertion "Il dort" - la chose se fait; mais encore une qualification du locuteur sur cette assertion: Il peut montrer son mécontentement ou son impatience en prononçant cet énoncé.

Prenons d'autre exemples:

(25) Tôi/ thú thật/ là/ tôi/ chưa bao giờ/ được/ xem/ trọn/ bộ.

*Moi/ avouer/ que/ moi/ jamais/ pr.j./ regarder/ tout/ série*

J'avouai humblement ne l'avoir jamais lu en entier.

(Nam Cao: Les yeux: 72)

Le locuteur dans ce cas considère le fait de “ne l’avoir jamais lu en entier” comme son défaut. Ce jugement du locuteur est traduit par le prémarqueur “*được*”.

Les marqueurs qui peuvent exprimer  $\mu_3$  nous semblent bien abondants: marqueurs de comparaison “*cũng*”, “*đều*”, “*vẫn*”, “*chỉ*”, “*cứ*”, “*còn*” ...; marqueurs de temps comme “*đang*”, “*sẽ*”, “*đã*”, “*mới*”, “*chưa*”, “*sắp*”, “*hoài*”, “*nữa*”, “*liền*”, “*ngay*”, “*tức khắc*”, “*tức thì*”, “*dần*”, “*dần dần*”, “*từ từ*”, ...; marqueurs de degré: “*quá*”, “*cực*”, “*rất*”, “*khí*”, “*khá*”, “*hơi*”, “*lắm*”, “*hết sức*”, “*vô cùng*”, ...; marqueurs de négation “*chẳng*”, “*chả*”, “*đếch*”, “*đâu*”, “*cóc*”, “*quái*”, ...; marqueurs de fréquence “*thường*”, “*hay*”, “*luôn*”, “*năng*”, “*ít*”, “*hiếm*”, “*toàn*”, “*mãi*”, “*lại*”, ...

Bien que le jugement est une activité cognitive de l’homme et se base sur des échelles de valeurs, il exprime fortement la subjectivité et alors, les échelles de valeurs appartiennent au locuteur-individu. Etant donné l’énoncé:

(26) *Anh chỉ giết một con gà, ngày mai cả làng này đã biết.*

Toi/ pr.c./ tuer/ un/ dét./ coq/ jour/demain/ tout/ village/ dét./ pr.tp./ savoir  
*Tu tues un poulet aujourd’hui, demain tout le village le saura.*

(Nam Cao: Les yeux: 65)

Le marqueur “*đã*” dans cet exemple ne désigne plus le temps, mais l’aspect accompli et surtout la modalité: Le locuteur veut, à travers l’emploi de “*đã*”, exprimer son jugement subjectif “On ne peut garder aucun secret dans ce village, tout se répand plus rapidement qu’on y croit”. Si le locuteur pensait que le fait que “tout le village le saura demain” est long, il faudrait remplacer “*đã*” par “*mới*”:

(27) *Ngày mai cả làng này mới biết.*

Jour/ demain/ tout/ village/ dét./ pr.tp./ savoir  
*Ce n’est que demain que tout le village le saura.*

## 2.4. Modalité d’intersujets

La modalité 4 prend en compte la relation locuteur - interlocuteur. Il est important de comprendre, lors d’une analyse d’expression de la modalité, l’intention subjective de communication du locuteur, car quand un locuteur parle, c’est qu’il veut non seulement agir sur lui-même pour s’exprimer dans le vouloir, mais encore conduire l’autre, laisser l’autre libre de faire quelque chose ... comme la constatation fameuse d’Austin: “Quand dire, c’est faire”.

Alors, tous les marqueurs seraient sans doute en mesure de traduire cette modalité selon l’intention du locuteur envers son interlocuteur. Nous sommes menée à proposer les intentions comme:

+ Le locuteur conduisant l’interlocuteur:

(27) *Đừng về muộn (đấy)!*

*Pr.o./ rentrer/ tard/ part.*

*Ne rentre pas tard !*

Le locuteur demande à son interlocuteur de “ne pas rentrer tard” en voulant que celui-là réalise sa requête. Le marqueur “*đừng*” sert à exprimer ici à la fois l’injonction et la négation. Nous avons encore d’autres marqueurs qui recouvrent bien la prière, l’ordre, la suggestion ... tels que “*hãy*”, “*đừng*”, “*chớ*”, “*đã*”, “*đi*”, “*nào*”, “*thôi*” ...

+ Le locuteur laissant l’interlocuteur libre de faire quelque chose:

(28) *Từ/ mai/ con/ được/ học/ đàn dương cầm.*  
*Depuis/ demain/ enfant/ pr.j./ apprendre/ piano*  
A partir de demain, tu peux suivre tes cours de piano.

En sachant que c’est un énoncé d’une mère à son enfant, nous voyons clairement sa permission à son enfant de pouvoir suivre le cours de piano grâce à la présence du marqueur “*được*”.

+ Le locuteur ne faisant rien pour que l’interlocuteur (ne) fasse (pas).

(29) *Bạn cứ chọn.*  
*Toi/ pr.co./ choisir*  
Je te laisse choisir.

Le marqueur “*cứ*” a nuancé l’assertion “*Ban-chọn*” (“*Toi-choisir*”): Devant cette action de “choisir”, le locuteur veut se retirer totalement et essaie de ne pas influencer sur son l’interlocuteur. Il n’en empêche pas son interlocuteur, mais il ne l’en aide pas non plus. Il ne fait rien.

La modalité va s’exprimer au milieu de ce que dit le locuteur à son interlocuteur. Cette relation est souvent aussi intéressante qu’ambiguë, il faut la mettre dans le co(n)texte pour pouvoir mieux apercevoir:

(30) *Có khó mới có miếng ăn.*  
*Avoir/ difficulté/ pr.co./ avoir/ morceau/ manger*  
Il faut casser le noyau pour avoir l’amande.

Au sens propre, le proverbe vietnamien signifie “Ce n’est qu’avec de la peine qu’on a de quoi manger”. Mais selon le co(n)texte, cela pourrait être un encouragement “Il faut travailler pour atteindre un but” ou une plainte du locuteur sur la paresse de l’interlocuteur ...

Il faut préciser que les cases 1, 2, 3, 4 ne sont pas ordonnées, on ne peut pas les ordonner parce que ce sont des relations complexes. Nous voyons ici que l’injonction qui est en  $\mu_1$ , peut aussi être en  $\mu_4$ :

(31) *Đi ra đi!*  
*Aller/sortir/part.*  
*Sors!*

Cet énoncé renvoie tout d’abord à quelque chose qui n’est ni vrai ni faux, mais qui peut se ramener à vrai ou faux; puis c’est aussi l’ordre que le locuteur veut imposer à son interlocuteur.

La modalité est un domaine large, qui peut regrouper, un ensemble des autres domaines. L'emploi modal est bien riche, vu les moyens phonétiques, lexicaux et grammaticaux qui constituent autant de modalisateurs dans toutes les langues. En vietnamien, les valeurs modales des marqueurs provoquent bien des difficultés aux apprenants vietnamiens du français. Il est regrettable que, dans le cadre de cet article, nous n'ayons pas assez de temps pour accéder à d'autres points bien intéressants. Nous souhaitons pouvoir les aborder plus tard, à une autre occasion, pour mieux clarifier le domaine de la modalité en vietnamien et en français.

## Bibliographie

### Ouvrages en vietnamien

Diệp Quang Ban (2004), *Ngữ pháp tiếng Việt*, Nxb GD, Hà Nội.

Lê Đông, Nguyễn Văn Hiệp (2003), “Khái niệm tình thái trong ngôn ngữ học”, TCNN (7).

Cao Xuân Hạo (2003), *Ngữ pháp chức năng tiếng Việt - Câu trong tiếng Việt*, Quyển 1, Nxb Giáo dục, Đà Nẵng.

Nguyễn Văn Hiệp (2001a), “Hướng đến một cách miêu tả và phân loại các tiểu từ tình thái cuối câu tiếng Việt”, TCNN (5).

Nguyễn Văn Hiệp (2001b), “Về một khía cạnh phân tích tâm tác động tình thái”, TCNN (11).

Trần Kim Phương (2005), “Ý nghĩa thời, thể, tình thái và cách sử dụng của phó từ đang trong tiếng Việt”, TCNN (1).

Nguyễn Minh Thuyết (1995), “Các tiền phó từ chỉ thời - thể trong tiếng Việt”, TCNN (2).

Nguyễn Minh Thuyết, Nguyễn Văn Hiệp (1998), *Các thành phần câu tiếng Việt*, Nxb Đại học Quốc gia Hà Nội, Hà Nội.

Bùi Minh Toán (2002), *Giáo trình Ngữ pháp tiếng Việt*, Tập 1, Nxb Giáo dục, Hà Nội.

Nguyễn Lâm Trung (2003), *Mệnh đề phụ trong tiếng Pháp và tiếng Việt*, Nxb Thế giới, Hà Nội.

### Ouvrages en français

Benveniste, Emile (1966), *Problèmes de linguistique générale*, Tome 1, Gallimard, Paris.

Benveniste, Emile (1974), *Problèmes de linguistique générale*, Tome 2, Gallimard, Paris.

Culioli, Antoine (1976), *Transcription par les étudiants du séminaire de D.E.A. - Recherche en linguistique, Théorie des opérations énonciatives*, Université Paris 7, Paris, 263 p.

Culioli, Antoine (1985), *Notes du séminaire de D.E.A. - 1983-1984*, Poitiers, 112 p.

Kerbrat-Orecchioni, Catherine (1980), *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, Paris.

Maingueneau, Dominique (1994), *L'énonciation en linguistique française*, Les Fondamentaux, Hachette, Paris.

Nguyen Lân Trung (2006), *Questions de linguistique contrastive du vietnamien et du français*, Editions UNH, Hà Nội.

### Dictionnaires

Dubois, Jean et les autres auteurs (2001), *Dictionnaires de linguistique*, Larousse-Bordas/HER, Montréal, Québec.

Ducrot, Oswald et Todorow, Tzvetan (1972), *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, Saint-Amand.

Moeschler, Jacques et Reboul, Anne (1994), *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Seuil, Paris.

Mounin, George (1993), *Dictionnaire de la Linguistique*, Quadrige, Presses Universitaires de France, Paris.

Đỗ Thanh (2003), *Từ điển Từ công cụ tiếng Việt*, Nxb Giáo dục, Hà Nội.

### Abbreviations

dét.	: déterminant
m.	: modal
part.	: particule
pr.	: prémarqueur
pr.a.	: prémarqueur d'affirmation
pr.c.	: prémarqueur de certitude
pr.co.	: prémarqueur de comparaison
pr.d.	: prémarqueur de degré
pr.f.	: prémarqueur de fréquence
pr.j.	: prémarqueur de jugement
pr.m.	: prémarqueur de modal
pr.n.	: prémarqueur de négation
pr.o.	: prémarqueur d'ordre
pr.tp.	: prémarqueur de temps
pt.	: postmarqueur
pt.d.	: postmarqueur de degré
pt.di.	: postmarqueur de direction
pt.j.	: postmarqueur de jugement
pt.ma.	: postmarqueur de manière
pt.o.	: postmarqueur d'ordre
pt.tp.	: postmarqueur de temps
ptc	: post-complément
prc	: pré-complément
S.	: sujet
V.	: verbe
V.m.	: verbe modal
V.o	: verbe opérationnel